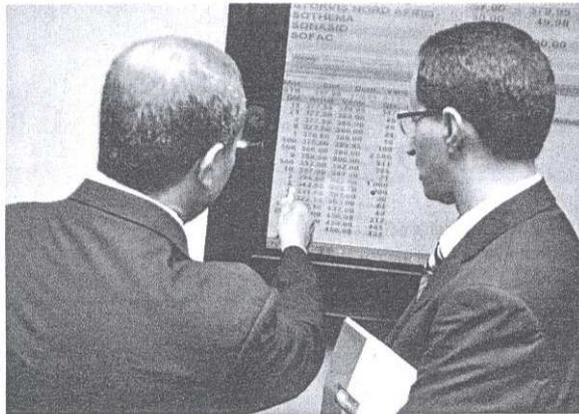


Investissements étrangers

Les opérations stratégiques dopent le marché

● Les investissements étrangers se font attendre, notamment ceux des fonds étrangers. Les personnes physiques se sont positionnées comme vendeurs, alors que les personnes morales, suite à des changements de tours de table ont dynamisé le marché central tout comme de blocs.

L'année en cours peine toujours à retrouver le rythme ascendant connu durant les années précédentes sur le marché boursier. En effet, contrairement à 2013 où les transactions au second trimestre dépassaient celles du premier trimestre, 2014 connaît la tendance inverse. Le volume global des échanges sur le marché central s'est élevé à 4,852 MMDH en baisse de 7% par rapport au niveau enregistré durant le premier trimestre de l'année en cours. De même, le cumul des deux premiers trimestres de l'année a enregistré une baisse de 27% par rapport à la même période de l'année précédente. Par ailleurs, l'analyse des comportements des différentes catégories fait ressortir que les personnes morales marocaines et étrangères se sont positionnées en tant qu'acheteurs durant ce trimes-



● Les personnes morales représentent la part la plus importante dans les volumes à l'achat comme à la vente.

tre alors que les autres catégories d'investisseurs se sont positionnées en tant que vendeurs.

Les personnes morales vedettes

Dans le détail, les personnes morales marocaines conti-

nent d'être les plus pesantes parmi les investisseurs mêmes s'ils ont acheté moins qu'à la même période en 2013, avec une part de 41,9% et ont vendu encore moins, tout en pesant 34,2% (part la plus élevée). Leurs achats se sont élevés au second trimestre de 2014 à 2 MMDH contre 5,16 MMDH en 2013, soit un repli de 60,65%. Côté ventes, les personnes morales marocaines ont cédé seulement 1,65 MMDH au second trimestre de l'année en cours contre 4,77 MMDH un an

auparavant. La baisse est de 65,3%. Les personnes morales étrangères de leur côté, ont acheté l'équivalent de 999,46 MDH contre 1,55 MMDH, soit 35,67% en moins. En termes de ventes, elles ont vendu des titres à hauteur de 786,54 MDH contre 1,04 MMDH soit 24,7% en moins. Dépassées par les OPCVM, les personnes morales étrangères ne pèsent que 20,6% dans les achats, reléguées au troisième rang alors qu'elles étaient à la deuxième loge l'année dernière. Elles sont également classées à la troisième place au niveau des ventes avec un poids de 16,2%. Selon un analyste de la place, le positionnement inhabituel des personnes morales découlerait essentiellement des acquisitions stratégiques qui ont marqué le second trimestre, notamment avec l'entrée dans le capital de Maroc Telecom de l'émirati Etisalat ou encore la cession de la part de l'État dans le capital de la Banque centrale populaire au profit des Banques populaires régionales.

Les PP plutôt vendeurs

Alors que les personnes physiques (PP) étrangères étaient

plus gourmandes que leurs consœurs personnes morales au premier trimestre de l'année en cours, elles ont préféré liquider leurs avoirs plutôt qu'en acheter. Ainsi, cette catégorie d'investisseurs a acheté 4,28 MDH de titres au terme du second trimestre (au même niveau qu'au trimestre précédent) et ont vendu 10,01 MDH (soit plus que le cumul de leurs acquisitions sur le premier semestre, qui s'élève à 8,56 MDH). Les personnes physiques marocaines, positionnées également comme vendeurs, ont acheté 464,5 MDH contre des ventes de 561,76 MDH, des niveaux plus élevés qu'au second trimestre de l'année dernière avec 397,07 MDH d'achats et 691,77 MDH de ventes. Enfin, les OPCVM, avec des volumes d'achat de 1,28 MMDH représentent une part de 26,5% dans l'ensemble des acquisitions, contre 33,5% pour les ventes avec des volumes de 1,62 MMDH. Ces niveaux sont beaucoup plus importants que ceux enregistrés à la même période de l'année dernière. Côté achats, ils sont en hausse de 20,48% avec 1,06 MMDH au second trimestre 2013, côté ventes, ils sont en progression de 21,68% avec 1,33 MMDH. Concernant les perspectives du marché, l'analyste souligne que les reprises ont été avortées. C'est plutôt l'attentisme qui règne en attendant l'entrée d'investisseurs étrangers, notamment gestionnaires de fonds. ●

PAR SARA BAR-RHOUT
s.barrhout@leseco.ma

Les personnes morales dynamiques sur le marché de blocs

Sur le marché de blocs, la tendance est identique. Le volume échangé durant le premier semestre de l'année en cours est en baisse de 54%, en comparaison avec la même période de l'année dernière, à 6,42 MMDH. Les premiers « contributeurs » à ce recul sont catégoriquement les investisseurs étrangers ainsi que les petits porteurs marocains qui n'ont réalisé aucune transaction au cours du premier semestre de 2014 alors qu'ils étaient plus actifs à la même période l'année dernière. Les gestionnaires de fonds ont quant à eux acquis moins de 37% par rapport au premier semestre de 2013 et ont vendu moins de 86%. Les personnes morales marocaines de leur côté ont acquis 34% de plus que l'année dernière mais ont vendu moins de la moitié. Ces derniers représentent quasiment 100% des achats sur le marché de blocs et 96% des ventes, laissant une part de 4% aux OPCVM.